

Les Cahiers de l'ADU

A travers cette série de publications, l'ADU propose un rapide état des lieux du Nord Franche-Comté à travers l'étude de quatre thématiques :

Volet 1. Démographie

Volet 2. Economie

Volet 3. Mobilité

Volet 4. Equipements

Novembre 2016



Chiffres clefs

62 % de la population du Nord Franche-Comté vit dans les unités urbaines de Belfort et de Montbéliard (c'est 7 points de moins qu'en 1968).

75 % des emplois sont concentrés dans les deux unités urbaines de Belfort et de Montbéliard.

77 % des déplacements domicile-travail concernent des actifs qui vivent et travaillent dans le Nord Franche-Comté, c'est près de 3 points de moins qu'en 2008.

16 140 personnes travaillent dans le Nord Franche-Comté mais vivent en dehors, principalement en Haute-Saône et dans le Doubs, c'est 2 % de plus qu'en 2008.

14 210 personnes vivent dans le Nord Franche-Comté mais vont travailler à l'extérieur, c'est 17 % de plus qu'en 2008.

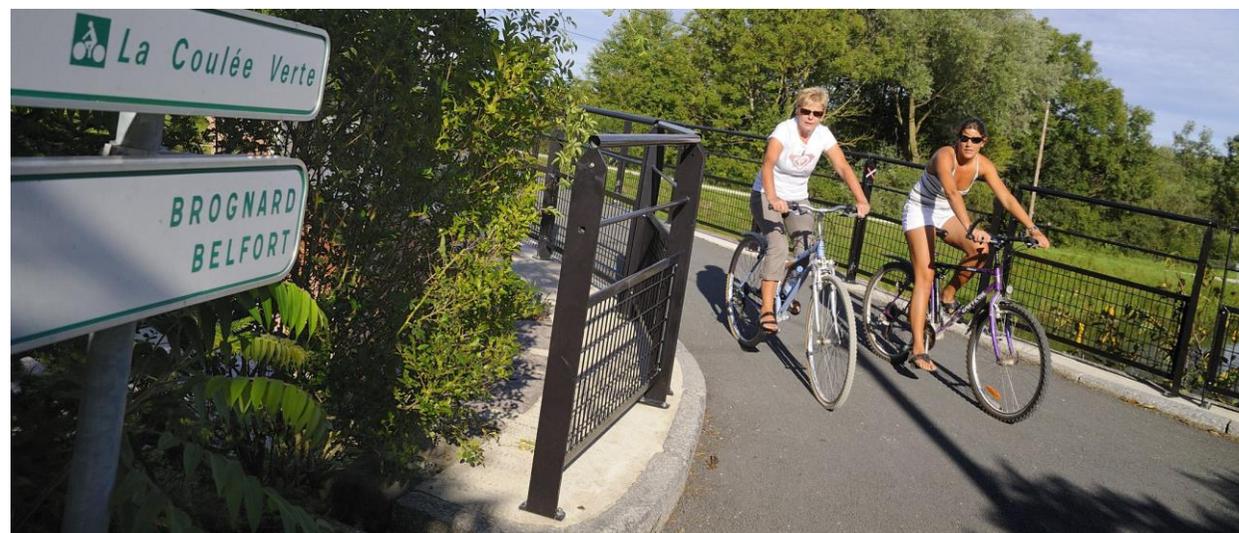
37 % des résidents nord franc-comtois qui sortent du territoire pour aller travailler vont en Suisse, c'est 7 points de plus qu'en 2008.

79 % des déplacements domicile-travail des actifs résidant dans le Nord Franche-Comté se font en voiture.

La mobilité est une notion extrêmement large qui évoque l'ensemble des moyens mobilisés par des individus pour accéder à des ressources : le travail, l'éducation, les loisirs, mais aussi des ressources matérielles pour faire fonctionner les entreprises ou pour acheminer des biens de consommation.

Cette étude propose de n'étudier qu'un type de flux parmi tant d'autres : les déplacements domicile-travail, d'après les données issues du recensement de la population de 2013.

Ces déplacements sont structurants en terme de mobilité car ils associent souvent d'autres motifs de déplacements quotidiens comme la dépose des enfants ou la réalisation d'une course. Ils en disent également long sur l'organisation du territoire et ses grandes polarités, sur les choix résidentiels ou les habitudes de déplacements de ses habitants.



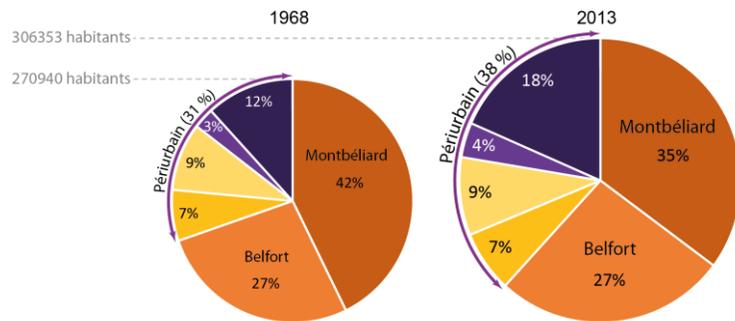
Les pôles urbains : principaux pôles générateurs de déplacement

L'étude de la mobilité passe souvent par l'identification des « **pôles générateurs de déplacements** ». Ces pôles sont considérés dans le Code des Transports comme des ensembles bâtis à vocation d'habitat, d'activité ou d'accueil du public rassemblant au moins 300 personnes. Il peut s'agir en général d'entreprises, de lieux de résidences, de zones commerciales, d'équipements de loisirs ou de services publics.

Nous allons nous concentrer ici sur les deux types de pôles générateurs de déplacements qui impactent les flux domicile-travail : les communes de résidence des actifs et leurs lieux de travail.

Une population de plus en plus dispersée

Entre 1968 et 2013, le Nord Franche-Comté a connu un phénomène de périurbanisation relativement important. Ce territoire multipolaire, éclaté entre les agglomérations de Belfort et de Montbéliard, a vu une part de **sa population délaisser l'unité urbaine de Montbéliard au profit de communes périurbaines** et surtout rurales. Plus éloignées des bassins d'emplois traditionnels, ces communes regroupent aujourd'hui 38 % de la population nord franc-comtoise contre 31 % en 1968.



Représentation des unités urbaines du Nord Franche-Comté dans la répartition de la population en 1968 et en 2013

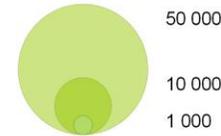
- Unité urbaine de 100 000 à 200 000 habitants
- Unité urbaine de 50 000 à 100 000 habitants
- Unité urbaine de 10 000 à 20 000 habitants
- Unité urbaine de 5 000 à 10 000 habitants
- Unité urbaine de 2 000 à 5 000 habitants
- Hors unité urbaine

Source: INSEE, RP 1968-2013

On entend ici par périurbain l'ensemble des communes qui ne sont pas situées dans les unités urbaines de Belfort et de Montbéliard.

Volume et densité de population en 2013

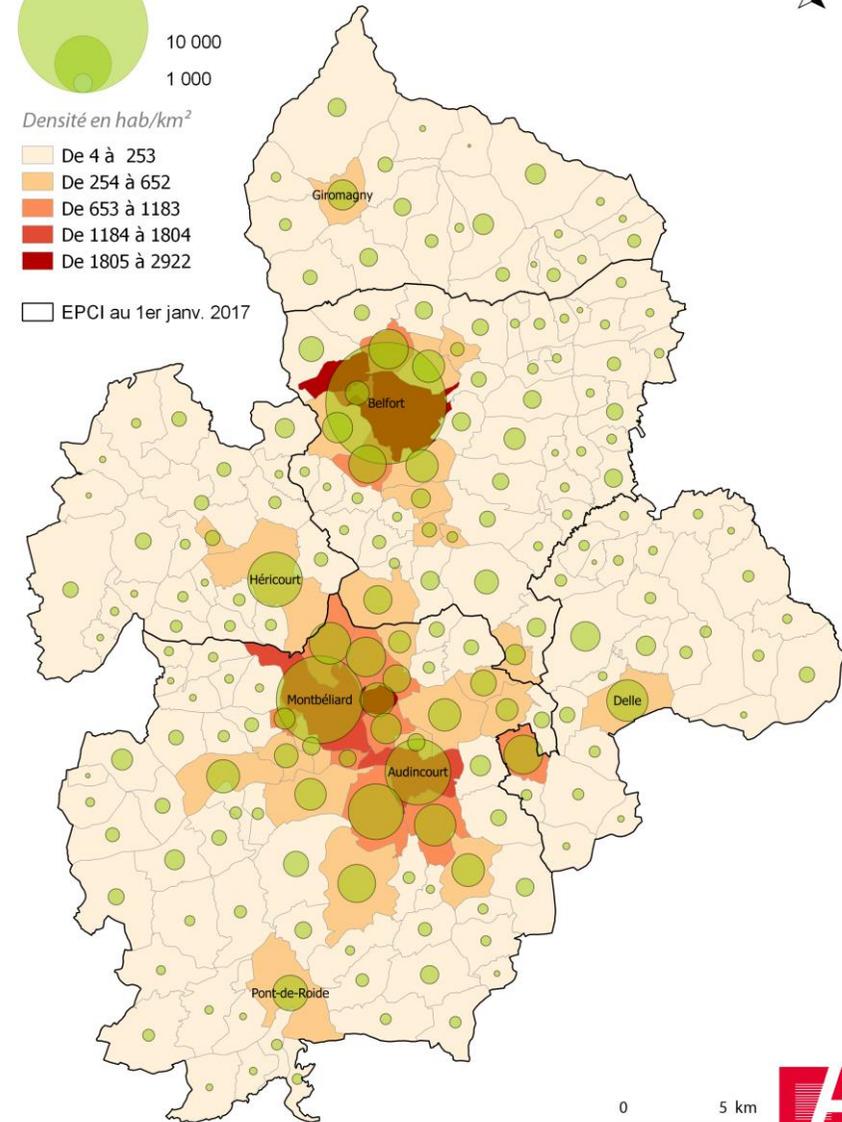
Nombre d'habitants



Densité en hab/km²



□ EPCI au 1er janv. 2017



Source: INSEE, RP 2013; IGN, BD Topo®, 2013 | Traitement: SIG ADU | Réalisation: ADUPM, 2016

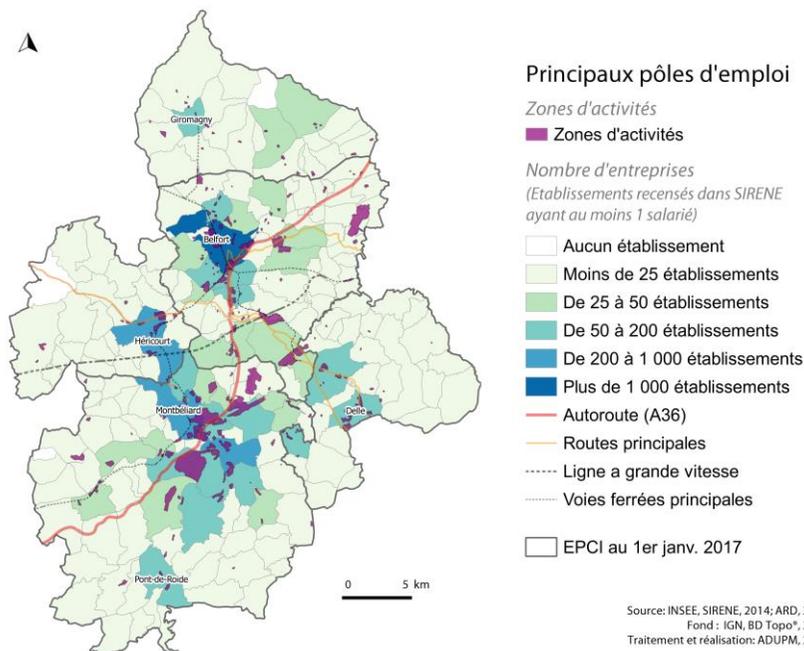
Des emplois qui s'éloignent des centres urbains mais restent concentrés sur la dorsale autoroutière

En 2013, 75 % des 120 700 emplois du Nord Franche-Comté sont concentrés dans les deux unités urbaines de Montbéliard (45 %) et de Belfort (30 %).

Elles accueillent en effet la **plupart des sites de production et les centres de recherche des grands donneurs d'ordre** locaux (PSA, Alstom, General Electric, Faurecia) qui constituent les plus gros établissements en termes d'effectifs salariés.

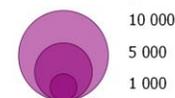
Par ailleurs, leur statut respectif de préfecture et de sous-préfecture leur permet de regrouper de **nombreux emplois administratifs** (collectivités, administration publique et judiciaire) **et services** (commerces, équipements, etc.).

Enfin, le **desserrement de certaines activités industrielles et tertiaires** tend à faire apparaître de nouvelles polarités en termes d'emploi. Les grandes infrastructures, en particulier l'A36, stimulent la création de zones d'activités comme Technoland 1 et 2, l'Aéroparc de Fontaine, et plus récemment l'espace médian, proche de la gare TGV, qui accueillera prochainement le nouvel hôpital en substitution des 2 hôpitaux situés actuellement dans les centres-villes de Montbéliard et de Belfort.



Densité et volume d'emplois en 2013

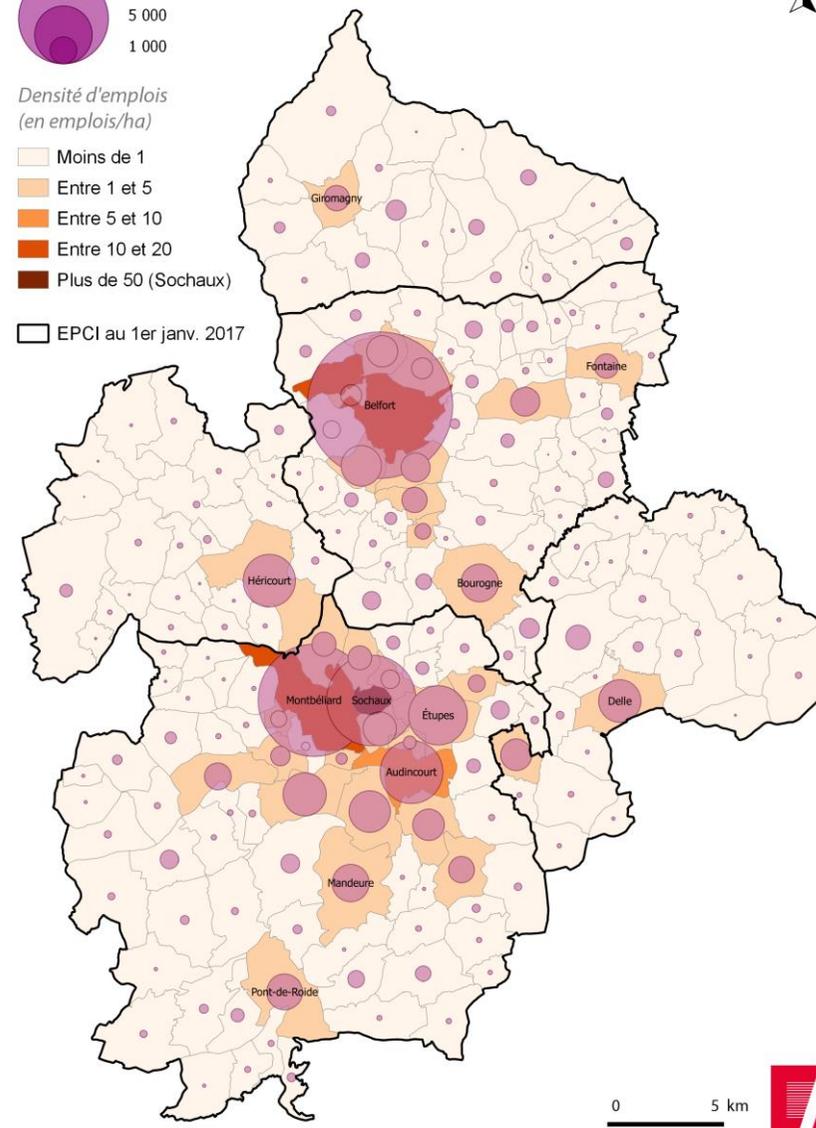
Nombre d'emplois au lieu de travail



Densité d'emplois
(en emplois/ha)



□ EPCI au 1er janv. 2017



Les flux domicile-travail dans le Nord Franche-Comté

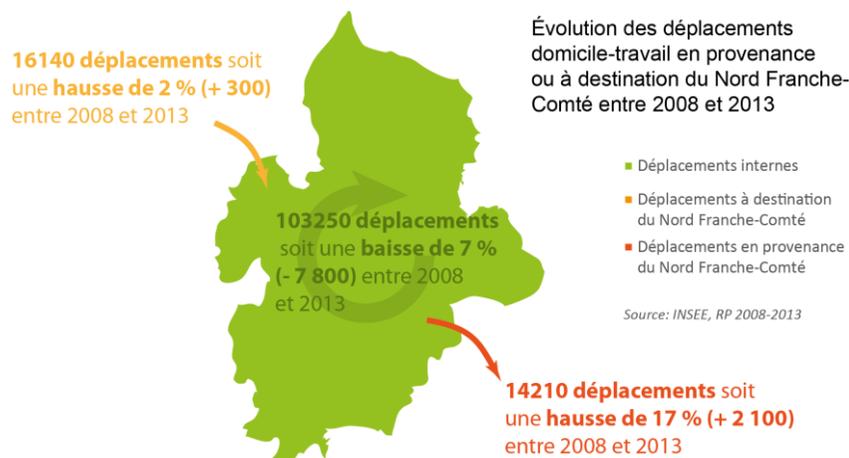
Un territoire qui reste un bassin de vie et un bassin d'emploi

En 2013, on dénombre près de 133 600 déplacements domicile-travail sur notre territoire, soit une baisse de 5 % par rapport à 2008 où l'on en comptait un peu plus de 139 000 qui est due à la diminution des flux internes de 7 %, ce qui correspond à 7 800 déplacements.

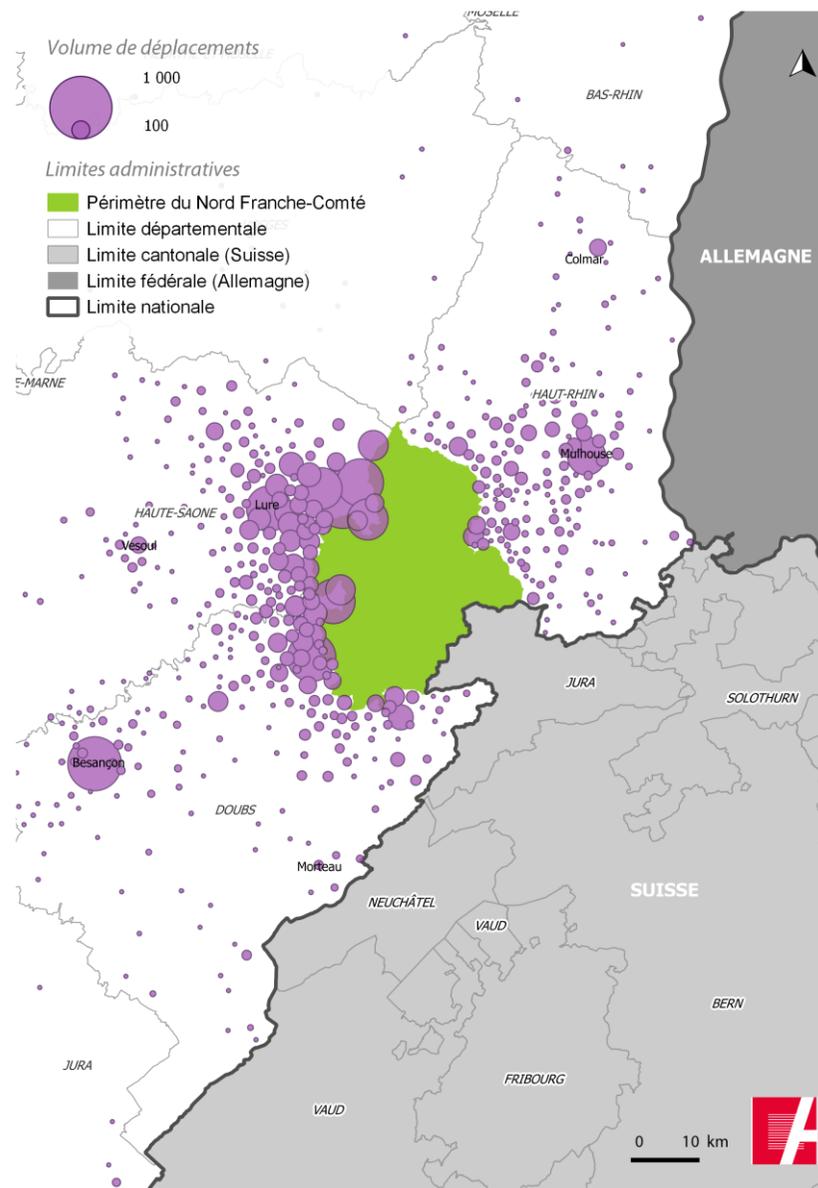
Plus de 75% de ces déplacements, 103 250 des 133 600, concernent des personnes qui vivent et travaillent dans le Nord Franche-Comté. **Cette proportion tend à se réduire** puisqu'elle est passée de 79,9 % en 2008 à 77,3 % en 2013. Cette diminution **explique la diminution globale des déplacements qu'on observe sur le territoire**, qu'ils soient en provenance ou à destination du Nord Franche-Comté. La diminution du nombre d'emplois sur le territoire entre 2008 et 2013, de l'ordre de 7 500 emplois, peut expliquer en grande partie cette baisse.

Les flux d'actifs qui résident dans le Nord Franche-Comté mais travaillent dans d'autres territoires sont ceux qui ont le plus augmenté entre 2008 et 2013 avec une hausse de 17 % représentant environ 2 100 déplacements supplémentaires. Ils sont au nombre de 14 210 en 2013.

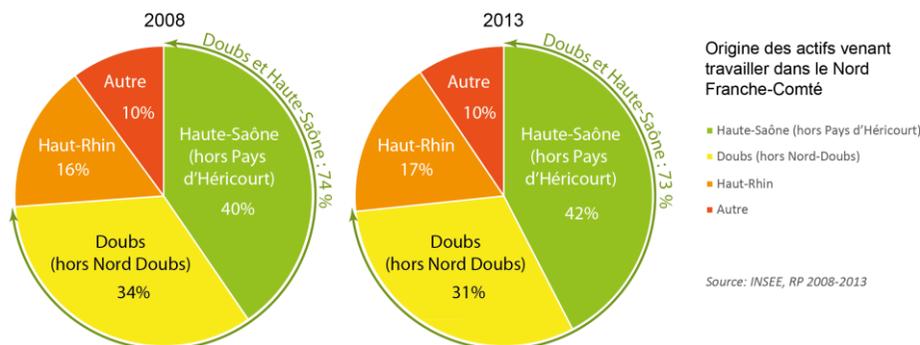
Le Nord Franche-Comté demeure pourtant un bassin d'emploi « attractif » au sens où il accueille plus d'emplois que d'actifs occupés et attire des actifs de l'extérieur. C'est ainsi que **16 140 personnes en 2013 viennent travailler chaque jour sur le territoire**. Ces flux ont connu une légère augmentation entre 2008 et 2013 de près de 300 déplacements, soit environ 2 %.



Origine des déplacements à destination du Nord Franche-Comté en 2013



Ces actifs viennent essentiellement de la frange ouest du territoire. Ainsi, 42 % d'entre eux (près de 6900 actifs) sont originaires du reste de la Haute-Saône et 31 % (5000 actifs) du reste du Doubs. Vient ensuite le département du Haut-Rhin pour 17 % (près de 2800 actifs).



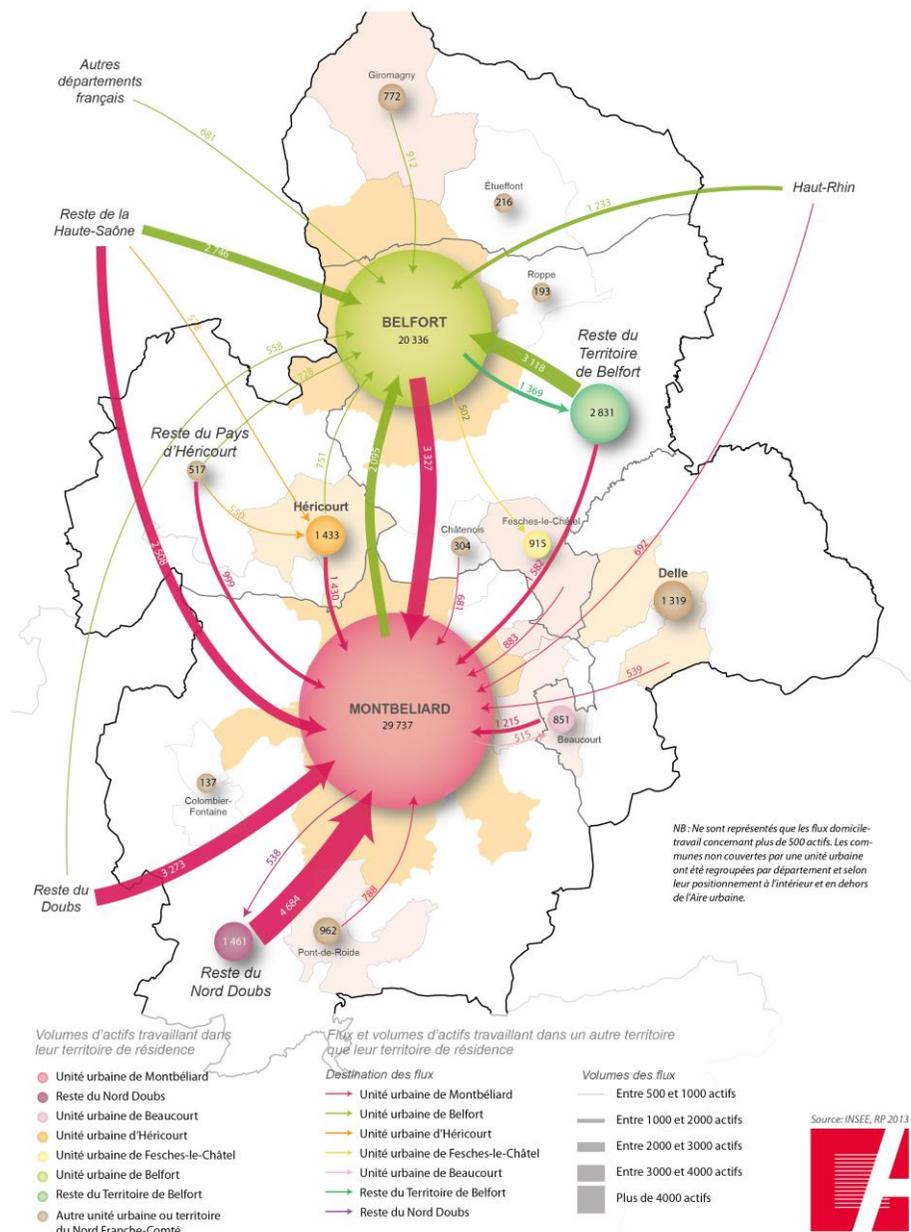
Des déplacements qui confortent certaines polarités

Par leur concentration, ces déplacements laissent apparaître de manière assez claire les grandes polarités du Nord Franche-Comté. Les unités urbaines de Montbéliard et de Belfort, qui comptent le plus grand nombre d'habitants mais surtout d'emplois, sont la principale destination des flux domicile-travail. Ils retiennent à la fois les actifs qui résident sur leur territoire et attirent assez largement les actifs venus des territoires voisins.

Ainsi, l'unité urbaine de Montbéliard attire chaque jour 53 625 actifs. Ce sont 5 357 actifs de moins par rapport à 2008, soit une baisse de 9 %. Près de 30 000 actifs résident dans ce périmètre. Les autres viennent principalement du reste du département du Doubs (du Nord Doubs ou du Doubs central) pour plus de 10 000 actifs, du Territoire de Belfort pour plus de 7 600 personnes dont 3 327 de l'unité urbaine de Belfort, et enfin de la Haute-Saône avec près de 5 000 personnes dont 1 430 de l'unité urbaine d'Héricourt.

L'unité urbaine de Belfort quant à elle attire chaque jour près de 36 250 actifs, soit une baisse de 5 % (1 773 actifs) par rapport à 2008. 20 336 actifs habitent sur son territoire. Son attraction s'exerce essentiellement sur le Territoire de Belfort avec plus de 6 000 personnes, sur la Haute-Saône avec 4 200 personnes, sur le Doubs avec plus de 3 600 personnes, essentiellement en provenance de l'unité urbaine de Montbéliard et enfin sur le Haut-Rhin avec plus de 1200 personnes.

Origines et destinations des personnes travaillant dans le Nord Franche-Comté en 2013



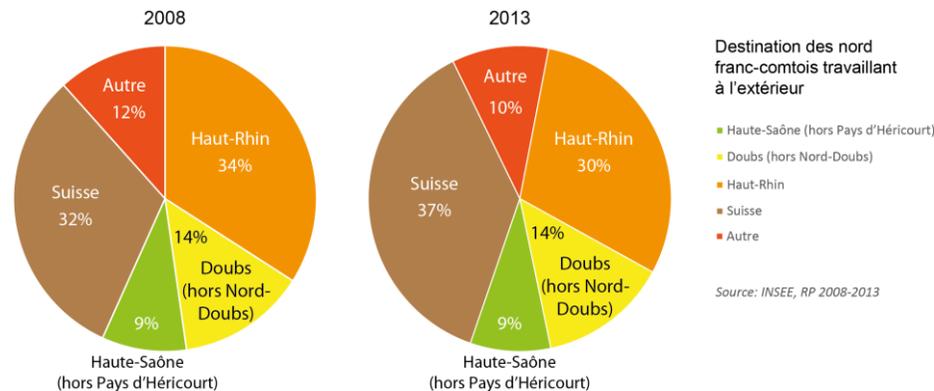
Enfin, **certaines polarités secondaires apparaissent**. Certaines pèsent surtout par leur « recrutement » interne, comme Giromagny, Pont-de-Roide ou encore Delle, alors que d'autres entretiennent des relations plus marquées avec les autres pôles comme Héricourt, mais aussi, de manière plus surprenante, les petites unités urbaines de Fesch-le-Châtel ou Beaucourt, où la permanence d'un ancien tissu industriel toujours actif attire des actifs venant des deux agglomérations.

Un accroissement des déplacements des actifs nord franc-comtois vers d'autres bassins d'emplois

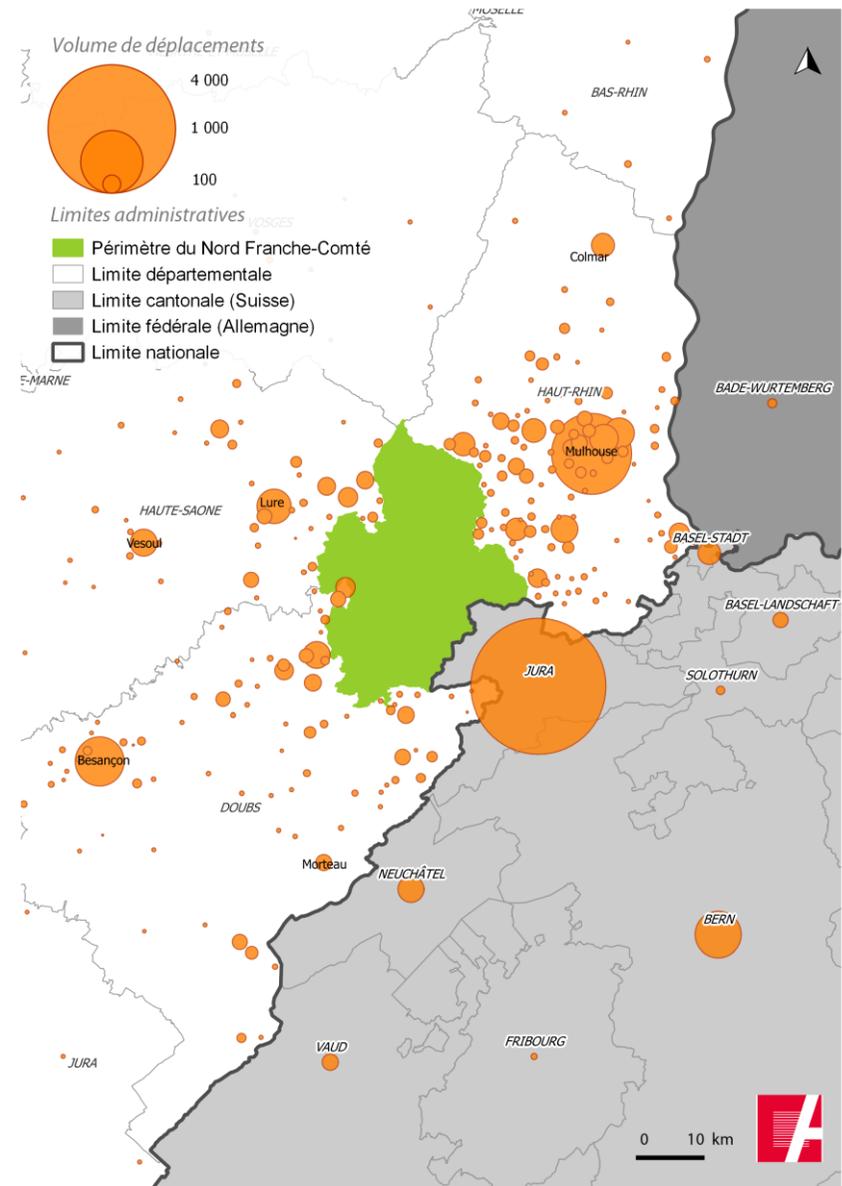
La **zone d'emploi privilégiée par les actifs qui sortent du territoire est la Suisse qui accueille 37 % d'entre eux** (environ 5300 personnes), soit une augmentation de 5 points depuis 2008. Cette évolution peut s'expliquer par la proximité géographique et culturelle avec le Jura suisse, le niveau de salaire plus élevé, l'amélioration des liaisons frontalières avec, entre autres l'ouverture fin 2014 de la Transjurane reliant Delle à Bienne, et surtout l'installation récentes d'industries, notamment horlogères, proches de la frontière (Swatch à Boncourt, Tag Heuer à Chevenez, etc).

Cette **embellie du phénomène frontalier touche l'ensemble des espaces frontaliers du Nord Doubs et du Sud Territoire** mais aussi l'agglomération de Belfort, qui gagnent respectivement 650, 470 et 360 frontaliers entre 2008 et 2013. La réouverture de la ligne ferroviaire Belfort-Delle peut encore encourager dans les années à venir d'autres actifs français à passer la frontière.

Après la Suisse, c'est essentiellement le Haut-Rhin et en particulier l'agglomération mulhousienne et le Sundgau **qui accueillent le plus d'actifs nord franc-comtois** (environ 4 250 personnes soit 30 % des sortants). Viennent ensuite l'agglomération bisontine, les petits pôles de Lure et de Vesoul et les communes proches du Doubs et de la Haute Saône, qui rassemblent quant à eux 23 % des sortants nord franc-comtois, soit 3170 personnes.



Destination des déplacements en provenance du Nord Franche-Comté en 2013



Les modes de transport

Une prédominance des déplacements en voiture

Les actifs du Nord Franche-Comté utilisent fortement la voiture pour se rendre sur leur lieu de travail. En effet l'utilisation de la voiture pour ces déplacements continue de progresser pour atteindre une part modale de 79 % en 2013, soit un point de plus qu'en 2008.

Plus on s'éloigne des principaux centres urbains, plus le recours à la voiture est important. Ainsi, sur les territoires périurbains, la part modale de la voiture en 2013 est de 86 %. Cette part a progressé de 1,5 points depuis 2008. Cela peut s'expliquer par le fait que les emplois ne sont pas localisés sur ces territoires et qu'il n'existe pas d'alternative crédible à la voiture.

Seule, l'unité urbaine de Belfort fait figure d'exception dans le Nord Franche-Comté avec une part modale de 68 %, part en baisse de près de 1,5 points par rapport à 2008.

Entre 2008 et 2013, on observe une baisse de 4 % du volume des trajets en voiture liée en partie à la baisse globale des déplacements domicile-travail des actifs résidant dans le Nord Franche-Comté. Ce phénomène se confirme dans les principales unités urbaines du territoire avec des baisses de 7 %, 6 % et 4 % respectivement pour les unités urbaines de Belfort, Montbéliard et Héricourt.

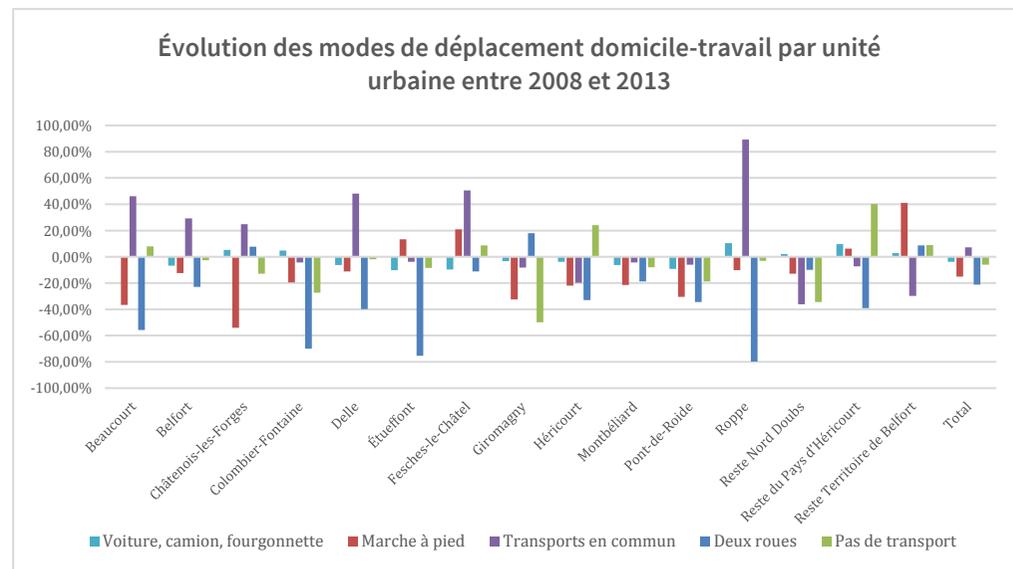
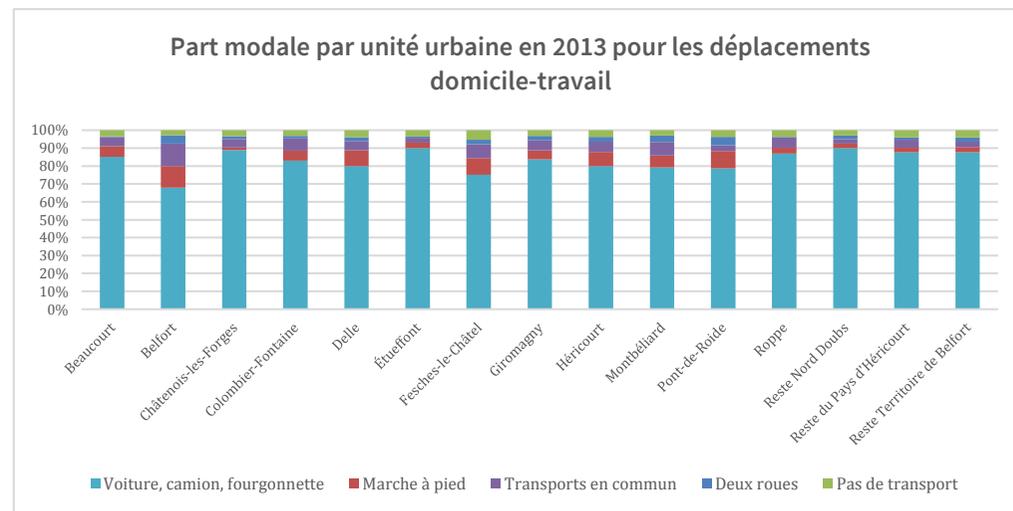
Une hausse de l'utilisation des transports en commun entre 2008 et 2013

La part modale des transports en commun connaît elle aussi une légère progression et atteint 7,5 % en 2013, soit un point de plus qu'en 2008. A l'inverse celle de la marche à pied est légèrement en recul passant de 8 % en 2008 à 7% en 2013.

Particularité du territoire, l'unité urbaine de Belfort atteint des parts modales de 13 % (en progression de 3 points) pour les transports en commun et de 12 % (en baisse de 1 point) pour la marche à pied.

Malgré la baisse des déplacements domicile-travail entre 2008 et 2013, l'utilisation des transports en commun connaît une hausse de 7 % (+ 600 déplacements) dans le Nord Franche-Comté grâce essentiellement aux fortes progressions observées dans les unités urbaines du territoire de Belfort (+ 29 % pour Belfort, + 48 % pour Delle et + 46 % pour Beaucourt). Cette hausse peut s'expliquer par la restructuration du réseau de transport en commun du territoire de Belfort commencée en 2007.

A l'inverse, l'unité urbaine de Montbéliard enregistre une baisse de 4 % des déplacements effectués en transport en commun. Cependant, ce phénomène pourrait être enrayé dans les années à venir avec la mise en place d'ÉvolitY, le transport à haut niveau de service du Pays de Montbéliard.



En conclusion

Entre 2008 et 2013, les déplacements domicile-travail ont diminué dans le Nord Franche-Comté, baisse principalement liée à la diminution du nombre d'emplois.

Le phénomène de périurbanisation a favorisé un éloignement croissant entre les lieux de résidence et les lieux de travail et a pour conséquence d'allonger la distance des déplacements, même si ceux-ci restent encore majoritairement concentrés dans les limites du Nord Franche-Comté.

Une autre conséquence de ce phénomène est d'affirmer le rôle de la voiture dans ces déplacements. L'efficacité de réseau routier et la dispersion des pôles générateurs de déplacements rendent les offres alternatives difficilement concurrentielles.

Cependant, la hausse de l'utilisation des transports en commun dans certains centres urbains démontre qu'une alternative à la voiture est possible quand sont alliés un réseau de transport en commun adapté et une certaine densité des fonctions d'habitat et d'emploi.

La forte augmentation des déplacements sortants, notamment vers la Suisse, souligne la croissance des bassins d'emploi périphériques qui laisse entrevoir un sujet de coopération en termes d'organisation des transports.

Directeur de publication : Charles Bergounioux

Responsable des études : Philippe Bozon

Réalisation : José Pereira, Héliène Rossignol

Crédits photos : ADU

Code ISSN 1766-60-58 Etudes de l'ADU

